

Un murmure général de surprise, de mécontentement surtout, accueillit cette nouvelle ; et il se passa bien trois minutes avant que les avertissements de notre maîtresse eussent rétabli un silence relatif. Enfin, le calme fut suffisant pour qu'elle fit le signe de la croix... Mais tous les fronts restaient plissés, toutes les lèvres boudeuses, et parmi les dix jeunes filles qui composaient cette première classe — les grandes, sinon les raisonnables, du Pensionnat, — il ne s'en trouva, je crois, pas une qui, suivant le conseil reçu, eut la sagesse de remédier à sa déconvenue de la seule manière efficace : par une prière humble et fervente.

— Aussi, pensions-nous irrévérencieusement, tout en répondant sans y prendre garde à l'invocation prononcée en notre nom, aussi quelle idée d'annoncer ainsi une composition au dernier moment, alors qu'on croyait avoir toute une semaine pour s'y préparer ! Et la dernière composition avant Pâques, encore ! C'est-à-dire celle qui, comptant pour deux, peut avoir une influence décisive sur le *prix d'Excellence*, le seul qui, avec le *Prix de Sagesse*, couronne le travail du premier semestre ! Vraiment c'est à se demander où Mme la Prieure avait la tête quand elle a pris une pareille mesure. Tant pis pour elle, si on remet des *copies* qui n'ont pas le sens commun.

— Je vous avoue, mes enfants, que je ne m'explique pas votre mauvaise humeur, reprit notre maîtresse, la prière terminée. Les conditions sont les mêmes pour vous toutes : par conséquent, vos chances respectives de succès restent ce qu'elles auraient été dans huit jours.

Ces mots tombèrent sur mon chagrin avec l'effet bienfaisant d'un baume sur une brûlure. Oui, sur mon chagrin ! Car, si étrange que cela paraisse à qui a oublié les impressions de cet âge heureux, c'en était un véritable, un cuisant pour moi que de voir menacé, presque perdu, ce glorieux *prix d'Excellence* auquel, après six mois d'efforts constants et laborieux, je touchais pour la première fois depuis mon entrée, déjà lointaine, au pensionnat !

Grâce à leur nombre restreint, sans doute, ces récompenses de Pâques jouissaient parmi nous d'une faveur toute spéciale ; mais, en ce qui me concernait, la valeur en était encore doublée par une délicieuse perspective que j'entrevois au delà : un voyage sur la *Côte d'azur* pendant les prochaines vacances !

Telle était, en effet, la promesse conditionnelle à l'aide de